# Introduction :

1. ***Hauteur****: Charles Baudelaire*
2. ***Date****: 1821 – 1867*
3. ***Genre****: poésie*
4. ***Œuvre****: les fleurs du mal*
5. *il est l’un des poetes des plus celebres du 19 siecle. Il consacre sa vie a son œuvre majeur les fleurs du mal*

##### *problematique :*

*On trouve dans tous le poème « Élévation » une opposition entre Spleen et Idéal. Nous allons voir que cette opposition etait spatiale dabord, et quelle est plutot d'ordre physique et morale dans la suite*

1. *Cette œuvre sorte de voyage initiatique qui amene le poete de sa naissance a sa mort pose la question du mal en se monde et des posibilité qui s’offre a l’homme pour tentez d’y echapper. Dans spleen et ideal le poete evoque deux tension toute de melancolie et d’espoir qui tiraille l’homme*

# Développement

*Résumé :*

* *Évocation du désire d’artiste ( ⇒ auteur )*
* *un langage symbolique*

*I/ Structure et composition du poème :*

* ***Strophe 1, vers 1 à 4****: le poète plante le décor de l'élévation.*
* ***Strophe 2, vers 5 à 8****: il engage un dialogue avec son esprit.*
* ***Strophe 3, vers 9 à 12****: il lui ordonne de s'élever loin de la corruption terrestre.*
* ***Strophe 4 et 5, vers 13 à 14****: du spleen à l'idéal vers 15 à 21 avec l'émergence de la figure du poète.*

*II Explication linéaire :*

* *une ascension poétique par étapes*
* *une poésis thématique et classique*
* *un dialogue bipolaire entre le poéte et lui meme*
* *une complicité entre le poéte et son esprit*
* *l’elevation du poete et de la poésis*
* *une quéte de purification*
* *la notion de genie tout au long de l’extrait*
* *une structure du poéme pensé*
* *un contraste entre le spleen et l’idéal*
* *un poéte alschimiste*

# Conclusion :

***En conclusion****, nous avons vu que le poète sur terre est la proie du spleen, de la mélancolie, car la terre est corrompue et est le siège du mal. Par un effort de tous les jours, il doit < s'élancer » en esprit vers les cieux, et y puiser l'inspiration, seul accès à l'idéal. Il peut alors seulement y exercer son art de “ voyant” comme dirait Rimbaud, qui peut voir au-delà de la simple représentation des choses et trouver la vérité. Ce poème ouvre la voie aux correspondances, développées dans le poème suivant, à cette théorie des synesthésies chères au poète. On voit également en filigrane, émerger la figure du poète-albatros, risée des hommes sur la terre mais « Prince des nuées ».*